



Génération Identitaire vs Génération velléitaire

par François de Voyer, président du Cercle AUDACE

J'étais présent à la manifestation contre la dissolution de l'association Génération Identitaire.

Peu importe que l'on se reconnaisse dans le triple patriotisme que le mouvement défend : « la patrie régionale charnelle », la « patrie historique française » et « la patrie civilisationnelle européenne ».

Peu importe que l'on apprécie ses actions militantes qui reprennent, la violence en moins, les codes et les techniques des activistes de gauche. De l'occupation pacifique du chantier de la mosquée de Poitiers en 2012 à la récente « mission Pyrénées » qui retraçait une frontière symbolique au Col du Portillon, en passant par le déploiement d'une banderole « Justice pour les victimes du racisme anti-blanc » lors d'une manifestation du *Comité Adama*, le mouvement n'a jamais commis ni agressions ni dégradations.

Peu importe enfin la filiation idéologique de ce mouvement, car ce n'est pas elle qui est en jeu.

Le combat mené par Génération Identitaire est juste : lutter contre la montée de l'Islam radical, défendre les oubliés de l'insécurité, protéger nos frontières.

Au-delà, même ceux qui ne se retrouvent ni dans les priorités de ce mouvement, ni dans ses méthodes devraient s'opposer farouchement à la dissolution de ce mouvement parce qu'ils seront les prochains. Le procureur qui a ouvert une enquête après l'action pyrénéenne pour « incitation à la haine raciale » a justifié ses investigations par « des propos tenus sur une banderole très clairement anti immigration ». Une simple critique du phénomène migratoire peut aujourd'hui vous conduire à la 17^e chambre. Oui, ce n'est pas un slogan vide, la liberté d'association, la liberté de manifestation, et la liberté d'expression sont en danger, et nous sommes tous concernés : **si les comptes facebook de Marion Maréchal et de Jordan Bardella ont été censurés et bloqués pour leur soutien à Génération Identitaire, vous serez effacés des réseaux sociaux sans que personne ne s'en émeuve.**

Pourtant, nous étions bien peu nombreux : à la tribune, sous des panneaux représentant un beau poilu de 1914, « *lui aussi, vous l'auriez dissous ?* », les orateurs sont rares. Il y a le président des Patriotes, Florian Philippot qui met en garde contre la tyrannie en marche, Jean Messiha, de l'Institut Apollon, qui provoque des frissons dans l'assemblée avec une déclaration d'amour exaltée à la France, et regrette les plus voyants des absents : les élus du Rassemblement National qui ont eu interdiction de se rendre à la manifestation.

Jean-Frédéric Poisson, calme et déterminé, martèle qu'il n'y a aucun motif réel pour justifier la dissolution de Génération Identitaire. Car oui, il faut bien rappeler que la décision du ministre de l'Intérieur obéit à des motifs purement politiques, selon la tactique mesquine du président Macron : ce « en-même-temps » usé jusqu'à la corde. Le suffisant et lilliputien Darmanin invente une tenaille : il y aurait les coupeurs de tête islamistes d'un côté et les ogres brun de Génération Identitaire de l'autre. Qui croit-il berner ?

Marion Maréchal enfin, qui ne pouvait être présente, a demandé aux organisateurs de lire sa lettre de soutien : « *Hier des générations de jeunes hommes mouraient au front, dans la fleur de l'âge, pour protéger leurs frontières assiégées. Aujourd'hui, il est devenu légalement criminel de les faire respecter. (...) Fort heureusement, on ne tue pas une idée à coup de décret. Interdisez injustement aux partisans d'une idée d'agir, et vous multipliez l'écho de leur combat* ».

Et il est vrai qu'en privé, jamais ce mouvement n'a reçu de tels soutiens, jamais leur audience n'a été aussi forte ni leur image aussi favorable à droite. Les organisateurs étaient sincèrement satisfaits, ils ne s'attendaient pas à un tel succès, mais je trouve au fond, que nous n'étions qu'une poignée aussi bien à la tribune que sur la place. Pourquoi les conservateurs, les populistes, les libéraux sincères ne sont-ils par réunis plus nombreux pour défendre les libertés publiques et la protection de nos frontières ? Alors que Facebook a censuré les comptes de tous ceux qui ont osé soutenir la manifestation, que l'abomination de l'égorgement d'un responsable de centre d'accueil de migrants par un clandestin soudanais multirécidiviste et jamais expulsé aurait dû nous jeter en masse dans la rue !

Parce que la droite conserve une logique de chapelle, et une pudeur bourgeoise à l'égard de la rue et de ce qui provoque le scandale. Parce nous sommes submergés par la résignation et l'impuissance, gangrénés par le miel purulent du confort matériel. Combien craignent d'être aperçus par un collègue, combien regrettent le gauchisme des médias mais refuseraient que leur enfant se lance dans le journalisme « pas assez rémunérateur ». Qu'est-ce qu'ils diraient de ces peurs nos Pères les Poilus ? Or ce n'est pas le moment de baisser les armes : en réalité, l'idéologie progressiste est à bout de souffle et elle lâche, dans un feu d'artifice d'absurdités, de brutalités et d'intolérance, ses dernières forces. Alors foin des scrupules mesquins, des peurs minuscules, et des querelles de clochers : il faudra être légion lors des prochains combats à mener !